



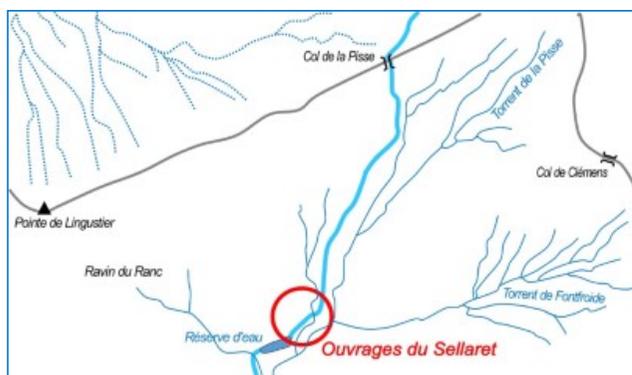
Les ouvrages du Sellaret Canal de Malcros

**Sauvegarde et restauration
du canal de Malcros**
Mairie - 05260 Saint-Michel
de Chaillol

Pour plus d'information sur le canal de Malcros, consultez le site de l'association qui en restaure les ouvrages sur : www.canaldeimalcros.com

Le site du Sellaret

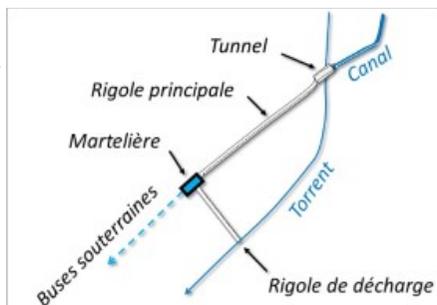
Les eaux du canal de Malcros dévalaient les pentes du col de la Pisse sur près de 500 mètres de dénivelé, empruntant des ravines creusées par les hommes. Sur la totalité de ce trajet, le tracé du



canal évite soigneusement de croiser les torrents naturels. En effet, chaque cours d'eau ayant ses propres destinataires, il ne fallait pas mêler les eaux de l'un et des autres, sous peine de les perdre.

Ici l'eau dévalant de la montagne est reprise dans des ouvrages joliment maçonnés. L'une de leurs fonctions est de calmer le flot avant de l'expédier dans des buses de béton, puis dans de sages rigoles de faible pente.

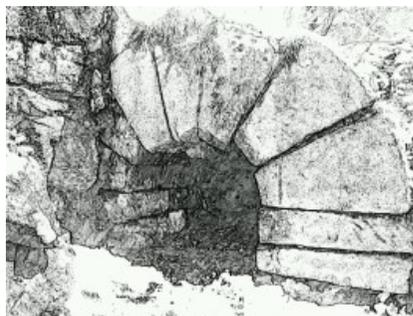
Au printemps 2013,



ces ouvrages à demi oubliés sont totalement enfouis sous la végétation qui les rend quasiment invisibles. L'association Malcros 28 18 décide alors de les mettre à jour pour entamer leur restauration. Réapparaissent alors sur un petit périmètre très accessible trois assemblages de pierres très représentatifs des maçonneries du canal de Malcros. D'une indéniable portée pédagogique, ce site s'avère d'emblée propice à la visite.

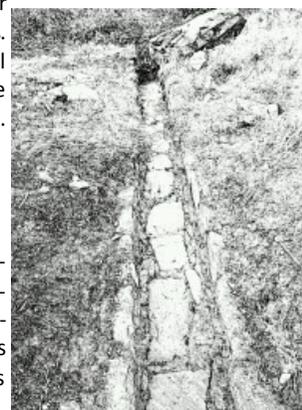
Le tunnel du Sellaret

Ouvrage remarquable, le plus en amont de ce site, le tunnel du



Sellaret permettait aux eaux du canal de traverser l'affluent le plus à l'Ouest du torrent de Buissard sans mélange des eaux. À cet endroit, cet affluent coule sur une longue dalle de grès compacte. Cette dalle a été

entaillée assez profondément pour ménager un passage en tunnel sous le torrent. Le choix était osé quand on connaît la force de l'eau et de la neige sur ces pentes parfaitement lisses. En 2013, il ne reste du tunnel que sa magnifique voûte de sortie, en rive droite du torrent. Tout le reste a été emporté.



Les rigoles du Sellaret

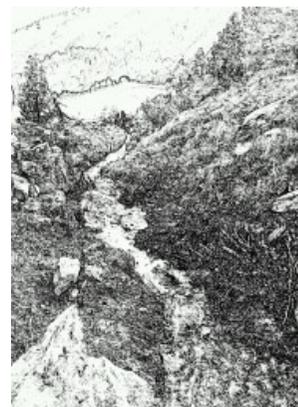
Les deux rigoles du Sellaret accusent une pente qui fait prendre de la vitesse à l'eau. Maçonnées en grès sur trois faces, elles supportent ainsi le courant, sans ravinement ni sédimentation.

La martelière

Au terme des 55 mètres de la rigole principale, un profond mais étroit bassin reçoit les eaux qui y abandonnent sable et graviers issus du ravinement sous le col de la Pisse. Elles se calment aussi, avant de s'engager dans des buses en béton qui cheminaient jadis à flanc, à l'emplacement même de l'actuelle réserve d'eau de Chaillol. Comme les autres bassins de ce type, il comporte une vanne qui commande la décharge vers le torrent par une courte rigole perpendiculaire.



L'usage de l'eau : un témoin de la vie des hommes



Ce site du Sellaret illustre clairement la mutation économique opérée ici comme dans beaucoup de communes de montagne. Au XIXème siècle, l'eau du canal a pour seule fonction d'irriguer les cultures de subsistance des communes du versant. En 1964 la création de la station de Chaillol 1600 scelle l'implantation d'une nouvelle économie sur le versant. Désormais, l'activité agricole coexiste avec une vie touristique, été comme hiver. Cette double économie justifiera qu'on crée, en

lieu et place du passage des buses du canal, un bassin de rétention des eaux dont la double fonction tient exactement aux deux activités : une agriculture d'élevage et un tourisme de stations village de moyenne montagne. ■